



FRENCH A1 – HIGHER LEVEL – PAPER 1
FRANÇAIS A1 – NIVEAU SUPÉRIEUR – ÉPREUVE 1
FRANCÉS A1 – NIVEL SUPERIOR – PRUEBA 1

Thursday 13 May 2004 (afternoon)
Jeudi 13 mai 2004 (après-midi)
Jueves 13 de mayo de 2004 (tarde)

2 hours / 2 heures / 2 horas

INSTRUCTIONS TO CANDIDATES

- Do not open this examination paper until instructed to do so.
- Write a commentary on one passage only.

INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisé(e).
- Rédigez un commentaire sur un seul des passages.

INSTRUCCIONES PARA LOS ALUMNOS

- No abra esta prueba hasta que se lo autoricen.
- Escriba un comentario sobre un solo fragmento.

Rédigez un commentaire sur un des textes suivants :

1. (a)

Grand-mère me lisait des contes, beaucoup de contes. Cela se passait dans le salon. Elle sortait religieusement d'une armoire fermée à clé de grands livres rouges aux tranches dorées qu'elle avait donnés à maman autrefois. Je n'avais pas le droit d'y toucher. Elle s'asseyait dans un fauteuil de velours brun, et moi j'avais ma petite chaise, celle de maman quand elle était petite. Plus que tous
 5 les autres, j'aimais deux contes : *Les Fées*¹ et *La Chèvre de monsieur Seguin*². Je les réclamaï. J'aurais voulu les entendre tous les jours. A mon désappointement, grand-mère était contre. Pourquoi toujours les mêmes ? Nous n'avons pas encore commencé les *Contes du lundi*. Elle avait l'esprit méthodique et entendait que je l'aie. Cracher des perles ou des crapauds en parlant, cela me troublait, me faisait envie. Quand l'image venait, j'avais la sensation d'avoir la bouche
 10 pleine. Je comprenais confusément que parler, c'est montrer ce qu'on a dans le ventre. J'étais trop timorée pour le faire et mes rares questions étaient renvoyées au silence ou à Jésus. Cette peur eut la conséquence fâcheuse de me laisser croire très longtemps que, dans le ventre, j'avais des kilos de perles. Lorsque j'y découvris les crapauds, ils étaient devenus des monstres. Quant à la chèvre de monsieur Seguin, c'était bien évidemment maman. Chaque fois que monsieur Seguin criait
 15 « Reviens, reviens » avec sa petite trompe, je pleurais. Le soir, je me couchais sur ma descente de lit et j'y frottais ma joue indéfiniment. Dans ma tête gambadait la chèvre blanche au milieu des lambrusques³, mot dont j'ignorais le sens mais qui m'émerveillait au point que chaque fois que je le prononce, je vois encore une petite tache de soleil.

Grand-mère, elle, était une mangeuse d'enfant. Elle avait une prédilection pour *Le Petit Chaperon rouge*⁴. Tu vois, il ne faut pas parler aux inconnus (reproche majeur à ma mère). Je la regardais lire, fascinée par le mouvement de sa bouche. Était-ce parce qu'elle avait de grosses lèvres, on aurait dit qu'elle mangeait les mots. Ce n'étaient ni des perles ni des crapauds, mais une pâte sonore produite par une infatigable mécanique, un trou noir qui s'ouvrait et se refermait à deux
 20 doigts de mon visage. C'était la gueule du loup déglutissant une mystérieuse menace. La nuit, j'imaginai grand-mère rôdant dans l'appartement en clopinant sur ses affreux pieds, les lèvres démesurément tendues vers l'avant. J'avais peur. Je voulais appeler maman. Je n'osais pas. Maman aussi me faisait peur, mais elle, c'était autrement, c'était son silence, son visage vide.

Pascale Roze, *Le chasseur Zéro* (1996)

¹ Conte de Charles Perrault où les mots prennent l'apparence de perles ou de crapauds.

² Conte d'Alphonse Daudet tiré des *Contes du Lundi*.

³ Archaïsme : vigne sauvage

⁴ Célèbre conte de Charles Perrault

1. (b)

Prophétie

Un jour la Terre ne sera
Qu'un aveugle espace qui tourne
Confondant la nuit et le jour.
Sous le ciel des Andes
5 Elle n'aura plus de montagnes
Même pas un petit ravin.

De toutes les maisons du monde
Ne durera plus qu'un balcon
Et de l'humaine mappemonde
10 Une tristesse sans plafond
De feu l'Océan Atlantique
Un petit goût salé dans l'air,
Un poisson volant et magique
Qui ne saura rien de la mer.

15 D'un coupé¹ de mil-neuf-cent-cinq
(Les quatre roues et nul chemin !)
Trois jeunes filles de l'époque
Restées à l'état de vapeur
Regarderont par la portière
20 Pensant que Paris n'est pas loin
Et ne sentiront que l'odeur
Du ciel qui vous prend à la gorge.

À la place de la forêt
Un chant d'oiseau s'élèvera
25 Que nul ne pourra situer,
Ni préférer, ni même entendre,
Sauf Dieu qui, lui, l'écouterà
Disant : « C'est un chardonneret². »

Jules Supervielle, *Gravitations* (1925)

¹ Voiture à deux places

² Oiseau chanteur au plumage coloré